

Monsieur le Ministre,

Monsieur l'Ambassadeur,
Monsieur le Président de la Chambre de Commerce,
Mesdames et Messieurs,

C'est un grand plaisir et un honneur que d'être parmi vous ce soir, aux côtés de votre ambassadeur Roland Galaraghe que j'ai eu le privilège de connaître et d'apprécier ds un de ses postes précédents à Londres. C'est en effet un vrai privilège de participer à ce dîner de gala de la chambre de commerce franco-hongroise, véritable rendez-vous – depuis 21 ans déjà ! - de la communauté d'affaires française en Hongrie, ainsi que des principaux représentants d'entreprises hongroises impliqués dans les échanges avec la France.

Forte de ses 220 membres, votre organisation constitue un pont privilégié entre nos deux pays. C'est en grande partie grâce à vous que les échanges bilatéraux ont doublé en 10 ans, pour atteindre 6,3 milliards d'euros en 2011. En 2011, les sociétés françaises ont exporté vers la Hongrie pour une valeur de 2,9 milliards d'euros. Ainsi, ce pays est notre troisième pays partenaire le plus important. Les 400 sociétés françaises implantées ici emploient environ 70 000 personnes et sont un véritable facteur de dynamisme économique et social. Je veux vous en remercier et vous encourager à poursuivre dans cette voie.

Me trouvant à Budapest à l'occasion d'un colloque international sur les droits civiques des expatriés en Europe, je tenais, en tant que sénatrice représentant les Français à l'étranger, à rencontrer la communauté française. J'ai eu ainsi l'occasion de rencontrer déjà plusieurs d'entre vous, de visiter l'institut et le lycée, et d'accueillir ceux qui souhaitaient me rencontrer au cours d'une permanence ce matin. Je suis très heureuse de pouvoir ce soir, échanger avec vous sur les enjeux de la présence économique française en Hongrie et sur les besoins et attentes des entreprises françaises à l'étranger.

Vous avez sans doute entendu parler de la priorité assignée par le nouveau Ministre des Affaires étrangères à nos ambassadeurs : celle de mettre en œuvre une « diplomatie économique ». Beaucoup d'entre vous ont sans doute été amusés de voir ce vieux « serpent de mer » du Quai d'Orsay réapparaître et être présenté comme un concept novateur... Lors de la dernière session de l'Assemblée des Français de l'étranger, Nicole Bricq elle-même semblait quelque peu sceptique quant à la constitution des fameux « conseils économiques » dont les contours ne sont pour l'instant pas définis.

Pour ma part, j'estime que, plutôt que de créer d'énormes comités Théodule, l'urgence serait plutôt à une meilleure valorisation et mise en réseau des ressources déjà existantes. Votre Chambre de commerce est un parfait exemple du dynamisme des organismes créés et gérés par les membres de la communauté d'affaires elle-même, et je veux vous exprimer ma gratitude pour la qualité de votre action. Les Conseillers du Commerce extérieur réalisent aussi un travail incomparable. Vous avez aujourd'hui une représentation institutionnelle et politique complète, avec non seulement vos élus de la zone à l'Assemblée des Français de l'étranger, vos sénateurs et, depuis juin dernier, un député. Au-delà de leur mission au service des expatriés, ils ont bien souvent aussi une expertise économique précieuse.

Je n'énumérerai pas ici tous les acteurs du commerce extérieur français. Je voudrais simplement souligner que les ressorts de la diplomatie économique sont ici, sur le terrain, et ses meilleurs ambassadeurs en sont les entreprises elles-mêmes. Les diplomates changent de pays, mais les chefs d'entreprises et réseaux d'élus restent : ils constituent le meilleur garant d'une implantation française dans la durée, terreau indispensable au développement de nouveaux marchés. La capacité des Français durablement installés dans un pays étranger à y nouer des relations économiques, mais aussi culturelles et politiques, est notre meilleur atout. En Hongrie,

Si le commerce international est avant tout affaire d'entrepreneurs, l'Etat a tout de même un rôle à jouer. Il lui revient de créer un environnement favorable au développement des liens commerciaux. Tous les grands groupes français ont désormais réussi à s'internationaliser - et je salue la performance du groupe Bonduelle qui a acquis en juin une nouvelle usine en Hongrie et pilote à partir d'ici toute son expansion en Europe centrale et orientale. Lafarge a également tout récemment inauguré une nouvelle usine. Groupama, EDF, Sanofi-Aventis, Auchan, GDF Suez, Accor comptent aussi parmi les tout premiers investisseurs étrangers en Hongrie. C'est largement grâce à ces groupes que la France demeure le 3^e investisseur étranger en Hongrie.

En revanche, beaucoup reste à faire pour faciliter l'accès des PME françaises au marché hongrois. Sur ce plan, la France accuse un certain retard par rapport à beaucoup de nos partenaires – je pense en particulier à l'Allemagne. Au cours des 3-4 dernières années, les PME ont été de plus en plus nombreuses à tenter l'aventure hongroise, mais cette dynamique semble patiner un peu aujourd'hui du fait de certaines interrogations sur une éventuelle instabilité juridique. Nous devons relancer et encourager ce mouvement. A ce titre, je crois beaucoup à la solidarité entre entreprises d'un même pays et les chambres de commerce ont un rôle de tout premier plan pour la renforcer. La France a besoin que ses entreprises cultivent leur esprit d'équipe, comme cela se pratique notamment au Japon ou en Corée. Des coopérations doivent être développées non seulement entre sociétés françaises présentes en Hongrie, mais aussi plus largement à l'échelle régionale. Cela est d'autant plus nécessaire que l'Europe fait face à une crise sévère, qui touche la Hongrie plus gravement encore que ses voisins.

Ces deux dernières années, l'environnement commercial franco-hongrois s'est quelque peu tendu. La nomination de deux médiateurs a été très utile pour résoudre plusieurs contentieux, mais leur mission s'est achevée au 31 décembre dernier. Le réseau diplomatique demeure très impliqué pour soutenir les entreprises confrontées à de telles difficultés. évoqué à plusieurs reprises ce dossier avec l'Ambassadeur de Hongrie en France, Son Excellence Monsieur László Trócsányi, qui, très francophile et conscient de la nécessité que les tensions politiques ne viennent pas entraver les échanges commerciaux, m'a assurée de son entier soutien.

Les liens entre la France et la Hongrie sont profondément enracinés dans l'Histoire. Le français est la 3^e langue étrangère enseignée ici et la France le 3^e pays d'accueil des étudiants hongrois. Des échanges culturels intenses contribuent à une meilleure compréhension entre nos peuples, qui est elle aussi essentielle à l'épanouissement des relations économiques. Sur le plan politique, le soutien de la France à l'entrée de la Hongrie dans l'Union européenne puis dans l'OTAN ont contribué à refonder nos relations bilatérales. La visite du Président Sarkozy à Budapest au tout début de son mandat a prélué à la signature en 2008 d'un partenariat stratégique portant notamment sur les questions européennes, le développement durable et les pôles de compétitivité.

La densité des relations économiques est une chance extraordinaire pour nos deux pays et pour l'Europe, et c'est pourquoi je voudrais, pour conclure, vous remercier de tout ce que vous faites ici et vous dire que je suis à votre écoute et à votre entière disposition pour vous soutenir dans votre action.

Vive la Hongrie, vive la France, et vive l'amitié entre la Hongrie et la France.